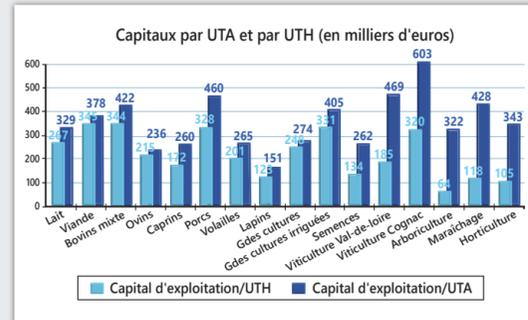


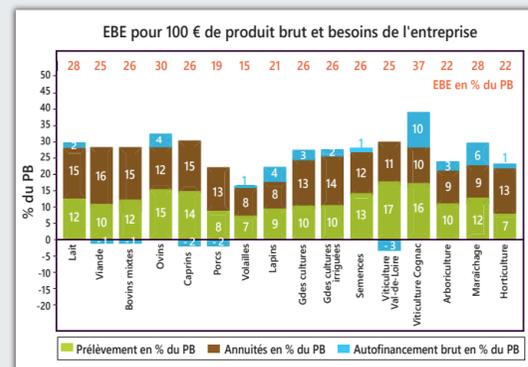
## Des niveaux de capitaux qui continuent de progresser

La capitalisation nécessaire par UTA continue de progresser en 2020. Elle dépasse 400 000 € dans 6 groupes sur 16. Cette augmentation constante pose la question de la transmission des entreprises à terme. On observe également que les activités fortement employeuses de main-d'œuvre (arboriculture, maraîchage, horticulture et dans une moindre mesure viticulture) sont celles qui mobilisent le moins de capitaux par UTH.



## Une rentabilité très variable

Le ratio EBE pour 100 € de produit brut traduit l'efficacité économique des systèmes, c'est-à-dire sa capacité à dégaier du résultat en rapport avec les produits réalisés. On observe une forte variabilité entre les groupes de ce critère. Les groupes de ruminants sont entre 25 % et 30 %, les groupes porc, volaille, lapin entre 15 et 21 %. En productions végétales, la viticulture Cognac se démarque en atteignant 37 %, tandis que l'horticulture et arboriculture sont à 22 %. Les autres groupes se situent entre 26 et 28 %. Le graphique montre également l'utilisation de l'EBE. Ce solde de gestion permet de mesurer la richesse produite par l'activité courante de l'entreprise.



Cette plaquette est extraite d'une étude complète de 16 groupes comportant une production dominante regroupés dans la "brochure". Parallèlement, il est possible d'obtenir sur demande des extraits au format électronique (PDF) pour 6 catégories (bovin, ovin/caprin, porc/volaille/lapin, grande culture, viticulture, culture spécialisée). Il s'agit d'un outil de conseils précieux pour analyser la rentabilité des entreprises, construire les études d'installation et étudier des projets de développement et de diversification.

Elle est utilisée pour :

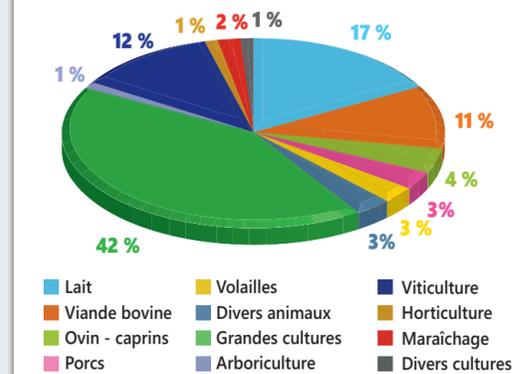
- rémunérer le travail du chef d'entreprise (prélèvement),
- financer les actifs (investissements, stock,...) nécessaires (annuités et autofinancement).

En 2020, dans 5 groupes (bovins viande, bovins mixtes, caprins, porcs et viticulture Val de Loire), l'EBE ne suffit pas pour assurer les prélèvements et faire face aux annuités. Dans les groupes de production animale et grandes cultures, la marge pour autofinancer est très faible (2 à 4 % de l'EBE). On observe une plus grande capacité d'autofinancement en viticulture Cognac et maraîchage. Cette tendance qui dure depuis plusieurs années engendre une fragilité des exploitations d'élevages et de grandes cultures dont les marges s'érodent.

## Des productions diversifiées

L'échantillon d'exploitations analysé dans l'Etude de Groupe 2020 illustre la grande diversité des productions animales et végétales présentes sur le territoire des 10 départements étudiés.

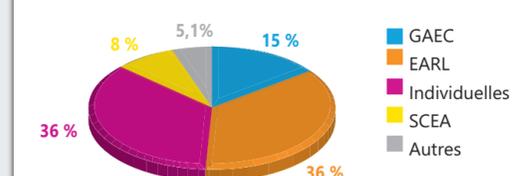
Répartition des exploitations selon la production en 2020



## Statut juridique

Dans l'échantillon 2020, les exploitations individuelles représentent un socle de 36 %. Les structures sociétaires GAEC, EARL, SCEA sont majoritaires.

Répartition des exploitations selon le statut juridique en 2020



Cette plaquette est extraite d'une étude complète disponible auprès des organismes réalisateurs :



AS AFAC : 53 impasse Louis Daguerre - ZE Ma Campagne 16000 ANGOULÈME Cedex - Tél. : 05 45 61 90 90 asafac@as-pc.fr - [www.as-afac.fr](http://www.as-afac.fr)

AS CEFIGA 37 : Maison des Agriculteurs - 9 bis rue Augustin Fresnel 37173 CHAMBRAY-LES-TOURS Cedex - Tél. : 02 47 28 30 02 cefiga@as-cefiga37.fr - [www.as-cefiga37.fr](http://www.as-cefiga37.fr)

AS Centre Loire :  
 • Loir-et-Cher : Maison de l'Agriculture 11-13-15 rue Louis Joseph Philippe - 41018 BLOIS - Tél. : 02 54 46 22 22 contact@as-centreloire.com - [www.as-centreloire.com](http://www.as-centreloire.com)  
 • Loiret : 4 chemin de la Tremblée - 45260 Montereau Tél. 02 85 52 08 94 contact45@as-centreloire.com - [www.as-centreloire.com](http://www.as-centreloire.com)

AS44 : La Géraudière - Maison de l'Agriculture - Rue Pierre Adolphe Bobierre - 44939 NANTES Cedex 9 Tél. : 02 40 16 36 48 as44@as44.fr - [www.as44.fr](http://www.as44.fr)

AS49 : Maison de l'Agriculture - 14 Avenue Jean Joxé 49006 ANGERS Cedex 01 - Tél. : 02 85 35 75 00 contact@as49.fr - [www.as49.fr](http://www.as49.fr)

AS CEFIGA : 9 rue Jean Grémillon - 72013 LE MANS Cedex 2 Tél. : 02 43 43 68 68 as-cefiga@plus.agri72.com - [www.cefiga.fr](http://www.cefiga.fr)

AS 79 : Maison de l'Agriculture - Les Ruralies 79231 PRAHECQ Cedex - Tél. : 05 49 77 16 66 as.deux-sevres@AS-PC.fr - [www.as79.fr](http://www.as79.fr)

AS NORMANDIE : Maison de l'Agriculture - Avenue de Paris 50009 SAINT-LÔ - Tél. : 02 33 06 48 55 contact@asnormandie.fr - [www.asnormandie.fr](http://www.asnormandie.fr)



CA Pays de la Loire : 9 rue André Brouard - CS 70510 49105 ANGERS Cedex 02 - Tél. 02 41 18 60 00 accueil@pl.chambagri.fr <https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr>

CA 16 : ZE Ma Campagne 66 impasse Joseph Niépce 16016 ANGOULEME CEDEX - Tél. : 05 45 24 49 49 accueil@charente.chambagri.fr <https://charente.chambres-agriculture.fr>

CA 37 : 38 rue Augustin Fresnel - BP 50139 37171 CHAMBRAY-LES-TOURS Cedex - Tél. : 02 47 48 37 37 accueil@cda37.fr [www.cda37.fr](http://www.cda37.fr)

CA 41 : 11-13-15 rue Louis Joseph Philippe - 41018 BLOIS Tél. : 02 54 55 20 00 - accueil@loir-et-cher.chambagri.fr [www.loir-et-cher.chambagri.fr](http://www.loir-et-cher.chambagri.fr)

CA 50 : Avenue de Paris - 50009 SAINT-LÔ - Tél. : 02 33 06 48 48 accueil@manche.chambagri.fr - Site Web : <https://manche.chambres-agriculture.fr>

CA 79 : Maison de l'Agriculture - Les Ruralies 79231 PRAHECQ Cedex - Tél. : 05 49 77 16 66 as.deux-sevres@AS-PC.fr - [www.as79.fr](http://www.as79.fr)



[www.ca-anjou-maine.fr/agris](http://www.ca-anjou-maine.fr/agris)



Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel de l'Anjou et du Maine, société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit - 414 993 998 RCS LE MANS. Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 736. Siège social situé 77 avenue Olivier Messiaen, 72083 Le Mans Cedex 9 - 06/2021.

# Références économiques 2020 des Entreprises Agricoles du GRAND OUEST



# RÉFÉRENTIEL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER 2020

## Une analyse par groupe de production pour se situer...

L'étude a été élaborée à partir de la mise en commun des bases de données rassemblant 3 014 exploitations, suivies en comptabilité par le réseau AS, réunissant AS 44, AS 49, AS Normandie, AS CEFIGA 37, AS CEFIGA 72, AS Centre Loire, AS 79 et AS-AFAC. Ce travail, réalisé conjointement avec les Chambres d'agriculture de 8 départements (16-37-41-44-49-50-72-79), a permis l'analyse de l'évolution économique et financière de 16 systèmes de production.



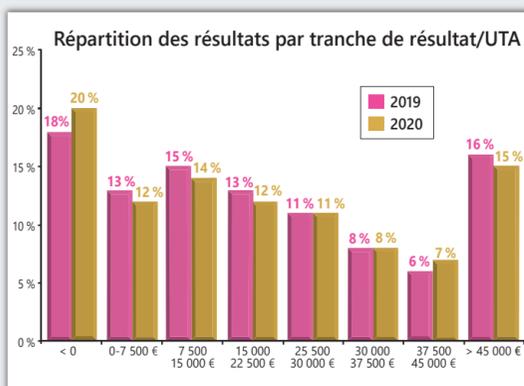
ETUDE DE GROUPE 2020	
Nombre d'entreprises (échantillon)	3 014
Surface Agricole Utile par UTA en Ha	93,8
Nombre d'UTA par entreprise	1,4
Nombre d'UTH par entreprise	1,9
EBE par UTA	52 600 €
Résultat courant par UTA	21 600 €
Capital par UTA	350 000 €

Les exploitations retenues, toutes productions confondues, sur ce territoire regroupant plusieurs régions du Centre et de l'Ouest, développent une surface moyenne de 93,8 ha par Unité de Travail Agricole (UTA) en progression de 3 ha soit + 7,6 %. La main-d'œuvre totale présente 1,9 UTH par entreprise dont 1,4 UTA (exploitant(e) à temps plein), disposant d'un capital d'exploitation de 350 000 € par UTA.

L'étude est réalisée à partir de comptabilités d'un exercice de 12 mois, clôturées entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre 2020. Aussi les résultats prennent en compte les récoltes 2019 et 2020 selon les productions et les exploitations. Le résultat courant 2020 moyen sur l'ensemble de l'échantillon s'élève à 21 600 €, soit une diminution de 5,8 % sur l'année 2020. Ce résultat moyen présente toujours une grande disparité entre les productions et au sein d'une même production. Les capitaux nécessaires continuent d'augmenter : + 14 000 €/UTA.

## ... un peu plus de 46 % des revenus sont inférieurs à 15 000 €/UTA

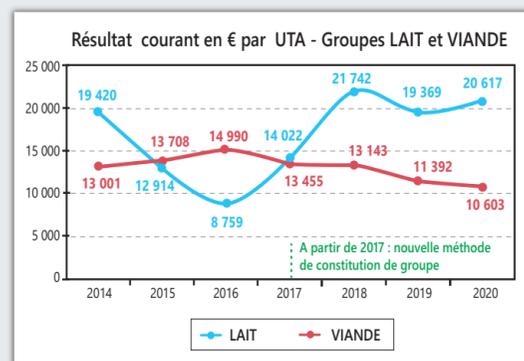
On observe une légère dégradation globale des résultats avec davantage d'exploitations ayant un revenu négatif. En 2020, les revenus inférieurs à 15 000 € (moins de 1 SMIC net) concernent 46 % des exploitations de l'échantillon. 30 % des exploitations dégagent plus de 30 000 € de résultat courant/UTA.



## Des évolutions de revenus contrastées selon les productions, ...

### Résultat stable en lait, la baisse se poursuit en viande bovine

En bovin lait, on constate une légère augmentation du résultat courant (+ 6 %). Toutefois, il s'agit davantage d'une stabilité des résultats que d'une véritable amélioration. L'amélioration du prix du lait ne s'est pas traduite par une progression significative de l'EBE (+ 2 %), du fait de mauvaises conditions climatiques à l'hiver 2019 et de la progression des charges. En viande bovine, le revenu courant poursuit son érosion pour la cinquième année consécutive. La Covid 19 a généré des tensions fortes sur les marchés entraînant une diminution du prix des taurillons et des brouards. Ces exploitations dégagent moins d'un SMIC net en moyenne.

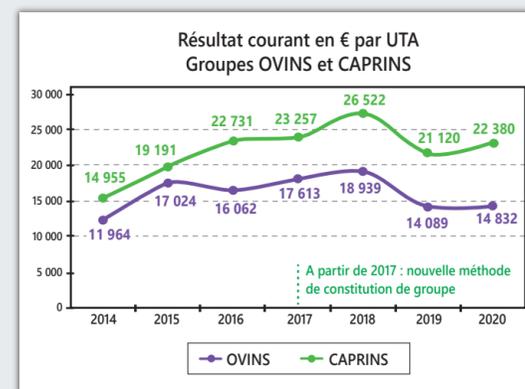


### Caprins et Ovins une progression timide des revenus

Pour ces deux groupes, on observe une légère progression du résultat courant (+ 6 % en caprins, + 5 % en ovins). Les résultats auraient pu être bien meilleurs pour ces deux groupes, compte tenu du contexte économique (prix du lait et des agneaux) et climatique (favorable à la production de fourrage), mais la crise Covid a entraîné une désorganisation des filières modérant la progression des résultats.

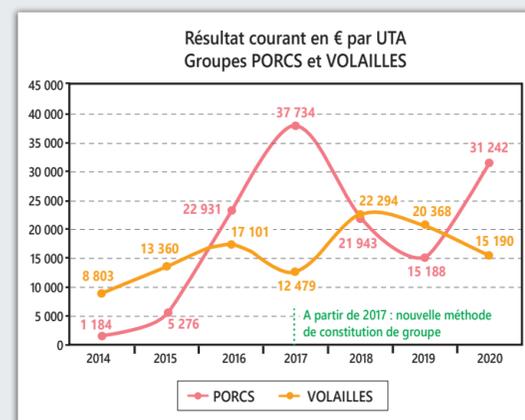


Les perspectives sont correctes pour 2021 en matière de prix de vente. Toutefois, la forte progression du prix des intrants pourrait impacter les résultats des exploitations les moins autonomes.



### Élevages spécialisés : chute en volailles et reprise en porcs

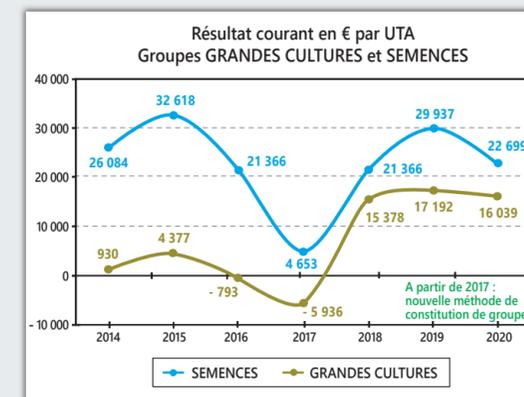
En production porcine, le résultat courant est en augmentation sur 2020 sous l'effet d'un prix favorable au premier semestre 2020. Toutefois, les perspectives de reprise sont assombries par l'évolution du prix du porc en fin d'année 2020 et par l'augmentation du coût alimentaire sur ce début 2021.



En production avicole, 2020 se traduit par une poursuite de la baisse des résultats amorcée depuis 2018. La crise Covid a fortement impacté les filières reposant sur la consommation hors domicile (canard, pintade, gibier). Les perspectives pour 2021 restent encore incertaines. La reprise de la consommation sera-t-elle au rendez-vous ? Quel sera l'impact de l'épisode d'influenza aviaire ? Quelle possibilité d'investissement quand les prix des matériaux de construction s'envolent ?

### Des résultats en baisse pour les grandes cultures et les semences.

En grandes cultures, nous observons une année supplémentaire perturbée par la météorologie. Le résultat courant 2020, de 16 039 € par UTA, diminue de 7% par rapport à 2019, avec des situations locales très diversifiées. Les grandes cultures irriguées suivent les mêmes tendances que les cultures sèches mais les épisodes de sécheresse impactent moins leur rentabilité. Le résultat courant de 21 408 € par UTA reste stable vis-à-vis de 2019. La sole semencière se développe à nouveau mais a montré en 2020 ses limites techniques. Elle met en évidence la nécessité de maîtriser l'accès à l'irrigation. Le résultat courant de 22 699 € par UTA perd 24 % par rapport à 2019.



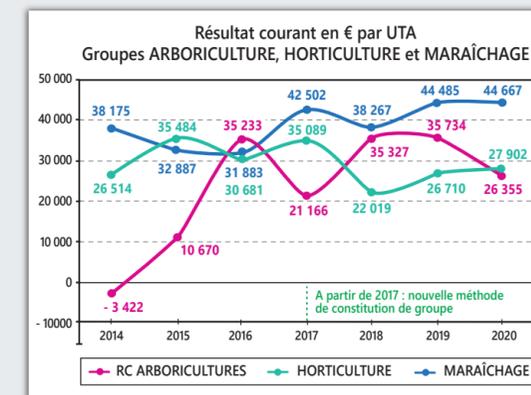
### Résultat en régression en arboriculture, stable en maraîchage et en progression en horticulture.

En arboriculture, le résultat moyen de 26 355 € par UTA, régresse de 26 % par rapport à 2019. Cette évolution traduit des situations très variables entre exploitations dans le groupe. Globalement, on constate une progression des charges opérationnelles tandis que les charges de structure sont contenues. La consommation de fruits s'est bien tenue sur l'année 2020. Le début d'année 2021 a été marqué par un épisode de gel printanier qui aura des conséquences sur le résultat de ces entreprises.

En maraîchage, le résultat moyen de 44 677 € par UTA demeure stable par rapport à 2019 et reste dans les niveaux les plus élevés depuis le début de cette étude (2014). Son haut niveau de rentabilité est obtenu grâce à la combinaison d'une météorologie porteuse avec des épisodes de confinements. Ceux-ci ont eu un effet d'aubaine au démarrage de la saison, tempérée par une fin d'année moins propice (développement des potagers domestiques, absence de tourisme étranger).

En horticulture, le résultat courant moyen de 27 902 € par UTA progresse de 4 % par rapport à 2019. Ce groupe a été fortement perturbé en début 2020 par la fermeture de ses marchés liée au Covid 19. Toutefois, cela ne se traduit pas dans les résultats qui restent quasiment

stables. L'année 2021 a mieux débuté et le printemps a été bénéfique dans tous les secteurs de l'horticulture, il restera à confirmer cette bonne tendance sur la fin 2021.



### Résultat en forte baisse en viticulture Val de Loire et en régression en viticulture Cognac.

Les résultats représentent majoritairement la campagne culturale 2019-2020 avec les ventes de la récolte 2018 et 2019.

En Val de Loire, après une stabilité de près de 4 ans, le résultat 2020 de 24 265€ par UTA, subit une baisse de plus de 40 %. Les rendements ont été globalement satisfaisants, tant au niveau quantitatif que qualitatif. Les conditions climatiques ont permis de limiter les charges. Cependant, outre la crise structurelle de la chute de la consommation en France et conjoncturelle sur l'export, le marché a été fortement impacté par la crise Covid 19.

En Cognac, après une progression de résultat de plus de 58 % en 2019, on note pour 2020 un fléchissement de 22 %. Le niveau de résultat reste cependant très correct à plus de 64 000 € par UTA. Après une production record en 2019, la récolte 2020 est un ton en dessous à cause notamment d'un épisode de gel tardif. Le marché reste porteur avec une croissance en Asie et en Amérique. La crise sanitaire n'a que peu impacté les expéditions.

